automobile - rallye cœur de france

Dans un mouchoir de poche

Moins de trois secondes séparent les deux meilleurs pilotes du championnat après les 70 km de spéciales disputés hier autour de Vendôme. Tout se jouera ce dimanche sur 114 km d'épreuves chronométrées.

En football, cela s'appelle du marquage à la culotte. Samedi 27 septembre, lors de la première étape de la 28e édition du Rallye Cœur de France, Éric Camilli et son copilote Thibault de la Haye (hyundai i20) ont collé aux basques des leaders au championnat, Yoann Bonato et Benjamin Boulloud (Citroën C3) avec, à l'arrivée, un retard infime de 2''8.
Avec trois spéciales en poche contre deux au quintuple champion du monde, Éric Camilli a montré qu'il serait un adversaire coriace sur les routes du Vendômois. La journée aurait même pu être parfaite sans un choix tactique un peu trop ambitieux lors des épreuves disputées dans la brume matinale : *« On perd trois secondes avec un choix de pneus trop offensifs,* regrette Éric Camilli. *Mais l'équipe a bien marché et j'espère que ces trois secondes seront en notre faveur demain soir. »*

L'équilibriste Yoann Bonato à l'attaque lors d'une première journée maîtrisée. (Photo Bastien Roux)

Les deux spéciales de Bessé très attendues

Cette première journée est à l'image de cette saison où six rallyes sur sept se sont terminés avec un écart inférieur à 10 secondes. Avec, pour cinq d'entre eux, le même duel. *« C'est très serré, il n'y a rien pour nous départager*, note Yoann Bonato. *C'est un bon petit début de rallye comme on les aime et comme ils sont depuis le début de l'année. »*

Sous la pression de son dauphin, le flegmatique leader n'aura pas de marge ce dimanche lors d'une journée qui, une fois n'est pas coutume, propose un programme nettement plus copieux avec pas moins de 114 km de spéciales. Parmi les sept épreuves chronométrées, l'une fait l'objet de toutes les attentions : avec ses 29 km, la spéciale de Bessé, à courir à deux reprises comme toutes les spéciales du Cœur de France, présente une distance inhabituelle. Alors que les bosses et les accotements auront mis à rude épreuve équipage et mécanique, ces derniers kilomètres pourraient bien s'avérer décisifs.

En deux roues motrices aussi, le duel fait rage. Raphaël Astier et Denis Giraudet (Alpine A 110) comptent un peu moins de huit secondes d'avance sur Anthony Cosson et Kévin Millet (Porsche 992). Un écart dû en partie à une super spéciale dans Vendôme une nouvelle fois compliquée à gérer pour le pilote de Bossay-sur-Claise : *« Comme d'habitude, on ne peut vraiment rien jouer lors de cette super spéciale avec notre voiture, trop lourde et trop pataude. On s'est bagarré toute l'après-midi avec Raph parfois au dixième de seconde et en prendre autant ce soir (6''6), c'est décevant. »* Avec près de 1.400 kg, la Porsche peine à tournicoter, au contraire des autres voitures plus légères. La déception passée, Anthony Cosson mise sur la journée de dimanche pour se refaire : *« Les spéciales nous sont plus avantageuses même si avec huit secondes, c'est peut-être cuit. »*
Du côté du Team FJ, la journée s'est terminée mi-figue mi-raisin. En Stellantis Motrorallye Cup, Arthur Roché a dû abandonner, victime de problèmes mécaniques entre les spéciales 2 et 3. Le sourire est en en revanche au rendez-vous pour Pierre et Martine Roché, deuxième dans la catégorie Alpine : *« Cela faisait longtemps que je n'avais pas roulé comme ça en championnat de France. Maintenant, il faut essayer de garder la place mais cela ne va pas être évident. »*

Nicolas Rimbaux

classements et programme

Hier :
ES1 (et 4), Mazangé - Fortan (11,1 km) : 1. Camilli/De La Haye (Hyundai i20). >
ES2 (et 5), Savigny - Marolles (14,8 km) : 1. Astier/Giraudet (Alpine A110)...
> ES3 (et 6) Rahay - Sargé-sur-Braye (12,4 km) : Bonato/Boulloud (Citroën C3)...
> ES4 : 1. Camilli/De La Haye...
> ES5 : Bonato/Boulloud...
> ES6, Camilli/De La Haye...
> ES7, Super Vendôme (830 m) : Bonato/Boulloud...
Scratch : 1. Bonato/Boulloud ; 2. Camilli/De La Haye à 2''8 ; 3. Margaillan/Copa à 16''5 ; 4. Astier/Giraudet à 21''6 ; 5. Cosson/Millet à 29''8 ; 6. P./M. Roché à 1'06 ; 7. Chatillon/Cornuaud à 1'07...
Aujourd'hui
> 7 h 30 : Départ de Vendôme ;
> 8 h 53 : ES8 (et 11), Sougé - Bonneveau (14,8 km) ;
> 9 h 41 : ES9 (et 12), Bessé-sur-Braye (28,9 km) ;
> 10 h 44 : ES10 (et 13) Cellé (13 km).
Assistance à Villiers-sur-Loir ;
> 13 h 37 : ES11 ;
> 14 h 25 : ES12 ;
> 15 h 28 : ES13 ;
> 16 h 35 : podium et remise des prix sur le parvis Rochambeau à Vendôme.

••• « On n'est pas câblé de la même manière »

Il est habitué aux sensations fortes, je l'ai d'ailleurs trouvé assez détendu. » Pas sûr que Maxime Sorel partage la totalité du commentaire de Simon Jean-Joseph. Vendredi 26 septembre, le skippeur est monté dans la nouvelle Porsche 992 préparée par la structure d'Indre-et-Loire Cosson Sports Events. Les deux tours lors des essais libres du shakedown (essais libres) ont suffi à marquer le navigateur de 39 ans : *« Simon a fait un premier run assez tranquille avant le second, plus nerveux. Je regardais le compteur et à un moment, en bout de ligne droite, j'ai vu 214. Sur une route peu large et avec une voiture qui, elle, l'est, on se dit qu'on va prendre le mur. Mais le freinage est très impressionnant. On est bloqué, ça ne bouge pas. Et il y a aussi beaucoup d'incertitude, on ne sait pas trop si ça va tourner à droite ou à gauche. »*
Maxime Sorel en a pourtant vu d'autres durant sa carrière : une dizaine de traversées de l'Atlantique dont un succès en 2017 lors de la Transat Jacques-Vabre (désormais Transat Café l'Or) et deux Vendée Globe - une 10e place en 2020, et un abandon l'an dernier en raison d'une rupture des ligaments de la cheville.

Everest et Ultra trail du Mont-Blanc

Le Cancalais s'est aussi fait connaître pour le défi qu'il s'est lancé en 2023, Mon double Everest. *« Le projet a consisté à réaliser en plus du Vendée Globe, l'Everest des mers, l'Everest des terres. »* En 2023, le marin est devenu alpiniste et a gravi le plus haut sommet du monde au profit de l'association Vaincre la mucoviscidose. *« Au sommet, malgré la bouteille d'oxygène, on dispose de seulement 30 % de sa capacité respiratoire, soit la même situation qu'un patient dans l'attente d'une greffe. »*
Homme de défi, Maxime Sorel ne s'est pas arrêté là et a pris part, fin août, à l'Ultra Trail du Mont-Blanc, 175 kilomètres et 10.000 mètres de dénivelé positif autour du massif alpin.

Prêt pour la reconnaissance. (Photo Bastien Roux)

Passionné de sport automobile - son papa sponsorisait en rallye cross - Maxime Sorel a rencontré Simon Jean-Joseph en 2020 lors d'un rendez-vous de yole, ces voiliers traditionnels de Martinique. *« On s'est ensuite revu lors d'une arrivée de la Jacques-Vabre et on est resté en contact avant qu'il ne me propose cette séance d'essais. »*

Quelques dixièmes ou centièmes pour décider

Une séance, pas un rallye, le Martiniquais participant au Cœur de France avec Patrick Pivato. *« Non, je reste marin. L'idée était de découvrir d'autres sensations »*, assez différentes de celles sur un bateau : *« Même si les points communs existent, comme la nécessité de connaître sa machine par cœur ou de s'adapter en permanence, il existe une différence au niveau des prises de décision : en bateau, les choix les plus rapides prennent quelques secondes ; en voiture, ce sont des dixièmes voire des centièmes. Les temps de réaction sont très impressionnants. On n'est pas câblé de la même manière. »*
Resté hier pour la première journée, Maxime Sorel gardera de son passage en Loir-et-Cher des souvenirs. Place maintenant aux préparatifs de la prochaine Transat Café l'Or fin octobre entre Le Havre et Fort de France en duo avec Romain Attanasio. Avec qui sait, à l'arrivée, les félicitations de Simon Jean-Joseph.

N. R.